

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2010

13 SEPTEMBRE 2010

Proposition de résolution visant à introduire la clause de l'Européenne la plus favorisée

(Déposée par Mmes Zakia Khattabi et Freya Piryns)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de résolution reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 26 avril 2010 (doc. Sénat, n° 4-1753/1 - 2009/2010).

Le 21 février 2002, la Belgique introduisait dans sa Constitution la garantie du principe d'égalité entre les femmes et les hommes. Par la suite, en décembre de cette même année, fut fondé l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes. Nous possédons la loi sur le *gender mainstreaming* (1), qui recommande à présent que toute proposition de loi soit examinée également en termes d'impact sur l'égalité entre les femmes et les hommes, ainsi qu'une loi contre les discriminations (2), qui s'applique aux discriminations relatives au sexe.

Cependant, dans les faits, les inégalités restent patentées au niveau de l'emploi (52,7 % des femmes ont un emploi, on compte 9,6 % de chômeuses, environ 2 points de plus que les hommes), des temps partiels, choisis ou non (41,5 % des femmes actives), de l'écart salarial (entre 21 et 30 % dans le secteur privé) et du partage des tâches domestiques (3).

(1) Loi du 12 janvier 2007 visant au contrôle de l'application des résolutions de la conférence mondiale sur les femmes réunie à Pékin en septembre 1995 et intégrant la dimension du genre dans l'ensemble des politiques fédérales.

(2) Loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes.

(3) Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, *Femmes et hommes en Belgique, statistiques et indicateurs de genres*, édition 2006.

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 2010

13 SEPTEMBER 2010

Voorstel van resolutie betreffende de invoering van de meestbegunstigingsclausule ten voordele van de Europese vrouw

(Ingediend door de dames Zakia Khattabi en Freya Piryns)

TOELICHTING

Dit voorstel van resolutie neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 26 april 2010 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-1753/1 - 2009/2010).

Op 21 februari 2002 nam België in de Grondwet het principe op dat « gelijkheid van vrouwen en mannen is gewaarborgd ». Vervolgens werd in december van datzelfde jaar het « Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen » opgericht. Sinds kort beschikken we ook nog over de wet op de *gender mainstreaming* (1), die ertoe aanspoort de impact van elk wetsvoorstel op de gendergelijkheid na te gaan, en over de antidiscriminatiewet (2), die de ongelijke behandeling op grond van geslacht moet beteugelen.

In werkelijkheid is de ongelijkheid soms nog altijd flagrant, met name wat betreft werk (52,7 % van de vrouwen werkt en 9,6 % is werkloos, wat 2 punt meer is dan bij de mannen), al dan niet vrijwillig deeltijdwerk (41,5 % van de werkende vrouwen), loonkloof (tussen de 21 en de 30 % in de privésector) en verdeling van de huishoudelijke taken (3).

(1) Wet van 12 januari 2007 strekkende tot controle op de toepassing van de resoluties van de wereldvrouwenconferentie die in september 1995 in Peking heeft plaatsgehad en tot integratie van de genderdimensie in het geheel van de federale beleidslijnen.

(2) Wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen.

(3) Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen, *Vrouwen en mannen in België — Genderstatistieken en genderindicatoren* — Editie 2006.

Des efforts restent à faire également en ce qui concerne l'accès des femmes aux lieux de décision. Notons que la Chambre des représentants comptait 35 % de femmes suite aux élections de juin 2007. Mais les femmes restent largement sous-représentées dans les instances économiques, et rares sont celles qui siègent dans les conseils d'administration des cinquante sociétés les mieux cotées en bourse.

Les femmes restent confrontées au plafond de verre et au plancher collant. D'où la nécessité d'une constante vigilance au niveau des moyens législatifs, mais aussi quant aux stéréotypes et modèles socio-culturels qui sont mis en avant.

Ces inégalités ont touché tous les pays d'Europe depuis des siècles; et c'est seulement depuis ces dernières décennies que nous voyons la condition féminine s'améliorer sensiblement suite aux nombreuses actions menées par les femmes et à la prise de conscience de l'égalité entre les sexes qui en a résulté.

Au cours du XX^e siècle, les femmes ont obtenu divers droits individuels qui leur étaient jusqu'alors refusés: droit de vote, droit d'exercer une activité professionnelle sans demander l'autorisation du mari, droit d'exercer l'autorité parentale à égalité avec le père, droit d'accès aux études, etc.

Aujourd'hui pourtant, dans différents pays européens, malgré des dispositifs législatifs et réglementaires, les inégalités subsistent.

Certains pays font preuve de volontarisme, à l'exemple de l'Espagne, en pointe dans le combat contre les violences entre partenaires, grâce à la loi-cadre du 28 décembre 2004, et dans la lutte contre les stéréotypes par une loi interdisant la publicité sexiste. Le congé parental à la suédoise, désormais bien connu, est aussi couramment cité en exemple.

Il est par contre inquiétant de constater que la Pologne, l'Irlande et Malte maintiennent la criminalisation de l'avortement. La Lituanie s'apprête à en limiter sévèrement l'accès. Or, rien n'est plus contagieux que le retour en arrière, surtout pour les acquis des femmes. La dignité et la liberté de choisir des Européennes ne seraient-elles réservées qu'à certaines privilégiées ?

L'Europe peut-elle reconnaître la dignité des femmes, l'égalité des sexes dans certains de ses pays, et les fouler aux pieds dans d'autres ?

Selon le rapport 2007 sur l'égalité entre les femmes et les hommes de la Commission européenne, 56,3 % des femmes européennes ont une activité professionnelle. Parmi elles, 32,9 % travaillent à temps partiel, pour seulement 7,7 % d'hommes. Environ un tiers

Voorts moeten meer inspanningen worden geleverd opdat meer vrouwen tot de beslissingscentra zouden doordringen. Er zij overigens opgemerkt dat de Kamer na de verkiezingen van juni 2007 35 % vrouwelijke leden telde. Vrouwen blijven echter ruimschoots ondervertegenwoordigd in de economische instellingen, en in de raden van bestuur van de vijftig grootste beursgenoteerde bedrijven zijn vrouwen al helemaal een uitzondering.

Vrouwen hebben nog altijd moeite door het « glazen plafond » te breken of de « plakkende vloer » te verlaten. Constante waakzaamheid is dan ook geboden, niet alleen wat de wetgevende instrumenten betreft, maar ook aangaande socioculturele clichés en rolmodellen.

Vrouwen zijn in alle Europese landen eeuwenlang ongelijk behandeld geweest; pas de jongste decennia is hun situatie aanzienlijk verbeterd dankzij de talrijke acties van vrouwen en het daaruit ontstane besef dat beide geslachten gelijk zijn.

In de loop van de 20e eeuw hebben vrouwen diverse individuele rechten verkregen die hen tot dan toe waren ontzegd: stemrecht, het recht een beroepsactiviteit uit te oefenen zonder de toestemming van hun man, het recht het ouderlijk gezag uit te oefenen op gelijke voet met de vader, recht op onderwijs enzovoort.

In diverse Europese landen blijft er echter ongelijkheid bestaan, ondanks wetgevende en regelgevende initiatieven.

Niettemin geven sommige landen blijk van voluntarisme. Zo loopt Spanje voorop in de strijd tegen partnergeweld, met de kaderwet van 28 december 2004, en in de strijd tegen stereotiepe beeldvorming, met de wet die seksistische reclame verbiedt. Het intussen alom gekende Zweedse ouderschapsmodel wordt ook vaak als voorbeeld genoemd.

Het is daarentegen verontrustend dat abortus in Polen, Ierland en Malta strafbaar blijft. Litouwen staat op het punt de voorwaarden voor zwangerschaps-onderbreking fors aan te scherpen. Nu wordt niets sneller nagevolgd dan een slecht voorbeeld, vooral wanneer het de verworvenheden van vrouwen betreft. Zullen voortaan alleen enkele bevoorrechte vrouwen recht hebben op waardigheid en vrije keuze ?

Kan Europa de waardigheid van vrouwen en de gendergelijkheid erkennen in bepaalde landen, en ze terzijde schuiven in andere ?

Uit het verslag 2007 van de Europese Commissie over de gelijkheid van vrouwen en mannen blijkt dat 56,3 % van de Europese vrouwen een beroepsactiviteit uitoefent; 32,9 % van hen werkt deeltijds, tegenover slechts 7,7 % van de mannen. Vrouwen vertegenwoor-

(32 %) des cadres sont des femmes. En matière de rémunération, l'écart salarial entre les hommes et les femmes stagne depuis 2003 entre 15 et 25 % (calculé sur base du salaire horaire brut) (1).

Les mêmes discriminations ou disparités se retrouvent aussi au niveau politique. La sous-représentation des femmes demeure significative dans la vie publique. La moyenne de parlementaires féminins se situe à 23,5 % dans l'Union européenne. La Suède compte 48 % de femmes au Parlement. La lanterne rouge revient à Malte, avec à peine 9 % de députées. Le Parlement européen compte quant à lui 33 % d'élues.

La participation féminine à la prise de décision au plus haut niveau de l'État reste donc très inégalement partagée au sein des différents États membres de l'Union européenne.

Rappelons également que la violence, qui atteint davantage les femmes sous ses diverses formes, est encore largement répandue dans tous les pays européens. Un cinquième à un quart de toutes les femmes européennes auraient subi des violences physiques ou psychologiques au moins une fois dans leur vie d'adulte et plus d'un dixième des femmes ont subi des violences sexuelles avec usage de la force (2). De nouvelles approches, de nouvelles stratégies et de nouvelles méthodes sont donc nécessaires pour arriver à l'égalité entre les femmes et les hommes.

Les orientations actuelles en matière de développement économique au sein de l'Union européenne se caractérisent par une libéralisation toujours plus grande des services publics, une flexibilité et une mobilité croissantes dans l'organisation du travail.

Les femmes sont beaucoup plus touchées que les hommes par ces évolutions et leurs effets négatifs. Et ce d'autant plus que les structures familiales se sont également terriblement modifiées et que les femmes vivant seules avec leurs enfants, en permanence ou en alternance avec l'ex-conjoint, sont de plus en plus nombreuses et de plus en plus en situation précaire. Pour beaucoup des 240 millions d'Européennes, maintenir un équilibre entre la vie familiale et la vie professionnelle est un combat permanent.

Pour aller à l'encontre de cette tendance, les auteurs proposent de relayer la proposition de l'avocate et militante féministe Gisèle Halimi et de donner un statut juridique unique aux femmes européennes,

(1) Rapport de la Commission au Conseil, au Parlement européen, au Comité économique et social européen et au Comité des régions sur l'égalité entre les femmes et les hommes — 2007 (COM (2007) 49 final).

(2) Dr. Hagemann-White (c.) *et al.*, *Combattre la violence à l'égard des femmes, Étude du bilan des mesures et actions prises dans les États membres du Conseil de l'Europe*, Strasbourg, Conseil de l'Europe — DG des Droits de l'homme, 2006.

digen zowat een derde (32 %) van het leidinggevend personeel. Het verschil in bezoldiging tussen vrouwen en mannen stagneert sinds 2003 en bedraagt 15 à 25 % (berekend op basis van het bruto-uurloon) (1).

Dezelfde discriminatie of ongelijkheid doet zich voor in de politiek. In het openbare leven zijn vrouwen nog steeds sterk ondervertegenwoordigd. Over de Europese Unie is 23,5 % van de parlementsleden vrouw. In de Zweedse Riksdag ligt dat percentage op 48 % en achteraan bengelt Malta, met slechts 9 % vrouwelijke parlementsleden. Het Europees parlement telt 33 % vrouwelijke verkozenen.

De participatie van vrouwen aan de besluitvorming op het hoogste politieke niveau is dus nog steeds zeer ongelijk verdeeld over de verschillende lidstaten van de Europese Unie.

Voorts kan er ook aan worden herinnerd dat vrouwen vaker het slachtoffer worden van geweld in al zijn vormen, en dat dit geweld in alle Europese landen nog steeds een wijdverbreid fenomeen is. Een vijfde tot een vierde van alle Europese vrouwen zou op volwassen leeftijd ten minste eenmaal met fysiek of psychologisch geweld te maken hebben gekregen, en meer dan een tiende van de vrouwen is het slachtoffer van seksuele aanranding met geweld (2). Daarom zijn nieuwe benaderingswijzen, strategieën en methoden vereist om tot gendergelijkheid te komen.

De economische ontwikkeling in de Europese Unie vertoont momenteel een tendens tot toenemende liberalisering van de openbare diensten, alsook tot stijgende flexibiliteit en mobiliteit van de arbeidsorganisatie.

Vrouwen worden door die verschuivingen en de negatieve gevolgen ervan veel harder geraakt dan mannen, temeer daar de gezinsstructuren eveneens aanzienlijke wijzigingen hebben ondergaan. Bovendien neemt het aantal alleenstaande vrouwen met kinderen (die voltijds bij hen wonen, dan wel alternerend bij hen en bij de ex-partner) steeds meer toe en bevinden zij zich almaar vaker in een kwetsbare situatie. Heel veel van de 240 miljoen Europese vrouwen moeten voortdurend strijd leveren om de balans tussen werk en gezin te vrijwaren.

Om die tendens tegen te gaan, stellen de indieners voor het voorstel van advocaat en militant feministe Gisèle Halimi over te nemen en de Europese vrouw een eenvormig rechtsstatuut te geven dat op alle

(1) Verslag van de Commissie aan de Raad, het Europees Parlement, het Europees Economisch en Sociaal Comité en het Comité van de Regio's over de gelijkheid van vrouwen en mannen 2007 (COM (2007) 49 final).

(2) Dr. Hagemann-White (c.) *et al.*, *Combattre la violence à l'égard des femmes, Étude du bilan des mesures et actions prises dans les États membres du Conseil de l'Europe*, Straatsburg, Raad van Europa — DG Mensenrechten, 2006.

aligné, dans chaque domaine, sur les clauses les plus favorables existant dans les divers pays de l'Union européenne.

L'Europe a, pour beaucoup, fait évoluer la législation des États membres en posant les bases juridiques du principe d'égalité.

Dès 1957, le Traité de Rome offrait déjà un cadre juridique, notamment dans son article 119, où était posé le principe de l'égalité de rémunération.

L'article 2 du Traité d'Amsterdam, signé le 2 octobre 1997, a donné, pour mission à la Communauté de promouvoir l'égalité.

La Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne, dont la valeur juridique formelle est rappelée à l'article 6.1., du Traité sur l'Union européenne, traite de la dimension de l'égalité des sexes dans ses articles 21 et 23. L'article 23 consacre le principe de l'égalité entre les hommes et les femmes dans tous les domaines, prévoyant la possibilité de mettre en œuvre des actions positives en faveur du sexe sous-représenté.

Quatorze directives européennes ont vu le jour, concernant l'égalité de traitement dans l'accès à l'emploi, la formation, la promotion professionnelle et les conditions de travail.

Enfin, le 8 février 2010, le Parlement européen a adopté à une large majorité le rapport Tarabella sur l'égalité entre les femmes et les hommes au sein de l'Union européenne, qui enjoint la Commission à proposer une directive afin de lutter contre la violence de genre, d'instaurer un congé paternité dans toute l'Europe, ou encore une révision en matière d'égalité salariale et d'accès aux postes à responsabilité.

L'harmonisation par le haut de la condition des Européennes en les faisant bénéficier, dans tous les domaines, du droit le plus évolué et le plus respectueux de leur liberté pratiqué dans chaque pays européen, c'est l'objectif que se donnent les auteurs du présent texte.

L'Union européenne doit définir un modèle européen qui pourrait aussi servir d'exemple pour les femmes des autres continents.

Zakia KHATTABI.
Freya PIRYNS.

*
* *

vlakken gebaseerd is op de meest gunstige bepalingen uit de wet- en regelgeving van de diverse lidstaten van de Europese Unie.

Europa heeft in grote mate gezorgd voor de ontwikkeling van de wetgeving van de lidstaten door de juridische basis van het gelijkheidsbeginsel vast te stellen.

Sinds 1957 biedt Europa met het Verdrag van Rome een juridisch kader, met name in artikel 119, dat het principe van de gelijke bezoldiging vaststelt.

Met artikel 2 van het Verdrag van Amsterdam, ondertekend op 2 oktober 1997, werd de Gemeenschap opgedragen de gelijkheid te bevorderen.

Het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie, waarvan de formele juridische waarde wordt herhaald in artikel 6.1. van het Verdrag betreffende de Europese Unie, behandelt de gendergelijkheid in zijn artikelen 21 en 23. Artikel 23 bevestigt de principiële gelijkheid van mannen en vrouwen op alle gebieden en maakt het mogelijk positieve acties te ondernemen ten aanzien van het ondervertegenwoordigde geslacht.

Er bestaan 14 Europese richtlijnen betreffende de gelijke behandeling met betrekking tot de toegang tot de arbeidsmarkt en tot (beroeps)opleiding, alsook betreffende de arbeidsomstandigheden.

Op 8 februari 2010 ten slotte, heeft het Europees Parlement met een ruime meerderheid het Tarabella-rapport aangenomen betreffende de gelijkheid van vrouwen en mannen binnen de Europese Unie, dat de Commissie ertoe aanspoort om een richtlijn uit te werken die deze vormen van geweld tegengaat, die het vaderschapsverlof invoert in heel Europa en die ook de loongelijkheid en de toegankelijkheid van functies met beslissingsbevoegdheid aan een nader onderzoek onderwerpt.

De indieners van dit voorstel van resolutie willen de situatie van de Europese vrouw in elk Europees land harmoniseren op het hoogste niveau, door op alle denkbare vlakken te kiezen voor de wetgeving die het verst gevorderd is en vrouwen de meeste vrijheid biedt.

De Europese Unie moet een Europees model bepalen, dat ook voor de vrouwen op de andere continenten als voorbeeld kan dienen.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. vu l'article 2 du Traité sur l'Union européenne, inséré par le Traité de Lisbonne, définissant l'égalité entre les femmes et les hommes comme une des valeurs communes aux États membres;

B. constatant que le Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne définit l'égalité entre les femmes et les hommes en tant qu'objectif à atteindre;

C. vu l'article 23 de la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne indiquant que l'égalité entre les hommes et les femmes doit être assurée dans tous les domaines, y compris en matière d'emploi, de travail et de rémunération, tout en n'empêchant pas le maintien ou l'adoption de mesures prévoyant des avantages spécifiques en faveur du sexe sous-représenté;

D. considérant la politique communautaire en matière d'égalité entre les hommes et les femmes visant à contribuer à éliminer l'inégalité entre les sexes et à promouvoir l'égalité homme-femme dans tous les domaines au sein de l'Union européenne;

E. vu l'article 14 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales du 4 novembre 1950;

F. vu la Convention du 18 décembre 1979 de l'Organisation des Nations unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, et son protocole;

G. vu le programme d'action de la Quatrième conférence mondiale sur les femmes qui s'est tenue à Pékin en septembre 1995 au travers duquel les gouvernements se sont engagés à veiller à ce que le souci d'équité entre les sexes imprègne toutes les politiques et tous leurs programmes;

H. vu l'article 10 de la Constitution belge garantissant l'égalité entre les femmes et les hommes;

I. vu l'adoption par le Parlement européen le 8 février 2010 du rapport d'initiative du député européen belge Marc Tabarella sur l'égalité des hommes et des femmes dans l'Union européenne, qui enjoint la Commission à proposer une directive afin de lutter contre la violence de genre, d'instaurer un congé de paternité dans toute l'Europe, ou encore une révision en matière d'égalité salariale et d'accès aux postes à responsabilité;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. Gelet op artikel 2 van het Verdrag betreffende de Europese Unie, ingevoegd bij het Verdrag van Lissabon, waarbij de gelijkheid van vrouwen en mannen wordt omschreven als een van de waarden die de EU-lidstaten gemeen hebben;

B. Vaststellend dat in het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie de gelijkheid van mannen en vrouwen is opgenomen als een te verwezenlijken doel;

C. Gelet op artikel 23 van het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie, waarin wordt bepaald dat de gelijkheid van mannen en vrouwen moet worden gewaarborgd op alle gebieden, met inbegrip van werkgelegenheid, beroep en beloning, en dat niet verhindert dat maatregelen worden gehandhaafd of genomen waarbij specifieke voordelen worden ingesteld ten gunste van het ondervertegenwoordigde geslacht;

D. Gelet op het gemeenschapsbeleid inzake gelijkheid van mannen en vrouwen dat ertoe strekt de ongelijkheid tussen de geslachten weg te werken en de gelijkheid van mannen en vrouwen op alle vlakken te bevorderen in de Europese Unie;

E. Gelet op artikel 14 van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden van 4 november 1950;

F. Gelet op het Verdrag van 18 december 1979 van de Verenigde Naties inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie van vrouwen en het daarbij horende protocol;

G. Gelet op het actieprogramma van de Vierde wereldconferentie over vrouwen die is gehouden in Peking in september 1995, waarbij de regeringen zich ertoe hebben verbonden om in hun beleid en hun programma's steeds te streven naar billijke verhoudingen tussen de geslachten;

H. Gelet op artikel 10 van de Belgische Grondwet, dat de gelijkheid van vrouwen en mannen waarborgt;

I. Aangezien het Europees Parlement op 8 februari 2010 het Tarabella-rapport betreffende de gelijkheid van vrouwen en mannen binnen de Europese Unie heeft goedgekeurd, dat de Commissie ertoe aanspoort om een richtlijn uit te werken die deze vormen van geweld tegengaat, die het vaderschapsverlof invoert in heel Europa en die ook de loongelijkheid en de toegankelijkheid van functies met beslissingsbevoegdheid aan een nader onderzoek onderwerpt;

J. considérant que malgré les instruments juridiques européens et internationaux, il reste encore de nombreuses inégalités et injustices ainsi que du sexisme à l'encontre des femmes, dans tous les secteurs de notre société;

K. considérant de surcroît que si la situation des femmes s'est améliorée dans certains États membres de l'Union européenne, d'autres en revanche connaissent actuellement la régression, voire la négation des droits fondamentaux des femmes;

L. constatant que sur les deux-cent-deux membres de la Convention qui avaient préparé le projet de Traité constitutionnel européen, on ne compta que dix-sept femmes, ce qui illustre une forte carence démocratique;

M. considérant que la cause des femmes doit passer par une harmonisation par le haut des législations sur l'égalité entre les femmes et les hommes ainsi que sur les droits particuliers des femmes, notamment en matière de santé reproductive;

N. considérant que chaque avancée des femmes fait avancer la société tout entière;

O. considérant que la Belgique assure la présidence tournante du Conseil de l'Union européenne au second semestre 2010,

Demande au gouvernement :

1. de charger l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes :

a) de rassembler l'ensemble des dispositions législatives et réglementaires belges concernant le statut, au sens large, des femmes;

b) de rassembler les évaluations de leurs concrétisations de manière à identifier les lacunes législatives par rapport aux obstacles socioculturels qui en empêchent la traduction concrète;

2. d'intervenir auprès des institutions européennes afin que soit confiée à l'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes la réalisation d'une étude visant à analyser et à répertorier les dispositions législatives et réglementaires des États membres les plus élevées et les plus progressistes à l'égard des femmes;

3. d'intervenir auprès de la Commission européenne sur la nécessité de rendre opérationnel le plus rapidement possible l'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes;

4. d'anticiper sur ces dispositions européennes en appliquant déjà ce principe dans la législation belge

J. Overwegende dat ondanks alle bestaande Europese en internationale rechtsinstrumenten vrouwen nog steeds het slachtoffer zijn van ongelijkheid, onrecht en seksisme in alle sectoren van onze maatschappij;

K. Overwegende dat de situatie van vrouwen er in bepaalde lidstaten van de Europese Unie weliswaar is op vooruitgegaan maar dat in andere lidstaten de fundamentele rechten van de vrouwen nu minder worden erkend dan vroeger en soms zelfs geschonden;

L. Vaststellend dat slechts zeventien van de tweehonderdentwee leden van de Conventie die het ontwerp-Verdrag tot vaststelling van een Grondwet voor Europa heeft voorbereid vrouwen waren, wat duidelijk een democratisch deficit aantoont;

M. Overwegende dat de vrouwenzaak vereist dat de wetgevingen inzake de gelijkheid van mannen en vrouwen alsook inzake de specifieke rechten van de vrouwen, met name wat hun reproductieve gezondheid betreft, op een hoog niveau worden gelijkgeschakeld;

N. Overwegende dat elke vooruitgang voor de vrouwen een vooruitgang betekent voor de hele maatschappij;

O. Overwegende dat België in het tweede semester van 2010 het roterend voorzitterschap van de Raad van de Europese Unie uitoefent,

Vraagt de regering :

1. het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen

a) een overzicht te doen maken van de hele Belgische wet- en regelgeving betreffende het statuut van de vrouw in de ruime zin van het woord;

b) een overzicht te doen maken van de evaluaties van hetgeen daarvan precies concreet vorm heeft gekregen, teneinde te bepalen waar de wetgeving leemten vertoont met betrekking tot de sociaal-culturele obstakels die een concrete verwezenlijking ervan verhinderen;

2. er bij de Europese instellingen voor te zorgen dat aan het Europees Instituut voor gendergelijkheid wordt opgedragen een studie uit te voeren die ertoe strekt een analyse en een lijst te maken van de meest vooruitstrevende en vrouwvriendelijke wet- en regelgeving van de lidstaten;

3. er bij de Europese Commissie op aan te dringen dat het Europees Instituut voor gendergelijkheid zo snel mogelijk operationeel wordt;

4. op de Europese regelgeving te anticiperen door in de Belgische wetgeving dat beginsel thans reeds toe

sur la base des travaux menés par *Choisir la cause des femmes*, et sa présidente Gisèle Halimi, ayant abouti en avril 2008 à un relevé des dispositions les plus favorables aux femmes.

29 juillet 2010.

Zakia KHATTABI.
Freya PIRYNS.

te passen, op grond van de werkzaamheden van *Choisir la cause des femmes* en diens voorzitter mevrouw Gisèle Halimi, die in april 2008 hebben geleid tot een overzicht van de voor vrouwen gunstigste bepalingen.

29 juli 2010.